



HAL
open science

Un "portrait intellectuel" : entre Clio et Minerve, J.-J. Linz

William Genieys

► **To cite this version:**

William Genieys. Un "portrait intellectuel" : entre Clio et Minerve, J.-J. Linz. Pôle Sud - Revue de science politique de l'Europe méridionale, 1994, 1, pp.79-87. 10.3406/pole.1994.1327 . hal-01392729

HAL Id: hal-01392729

<https://hal.science/hal-01392729>

Submitted on 24 Nov 2016

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Un “portrait intellectuel” : entre Clio et Minerve, J.J. Linz*

W. Genieys

Juan Juan Linz, politiste américain encore trop peu connu en France¹, peut être considéré comme un des pères fondateurs de la *sociologie historique interprétative*². Cette démarche naît aux États-Unis dans les années 1970, à la fois chez les tenants du marxisme et chez les néo-développementalistes. C’est à ce dernier courant qu’appartiennent les premiers travaux de Linz³. Dans sa thèse de doctorat, effectuée sous la direction de S.M.Lipset, il s’attache à montrer les rapports entre le jeu politique en R.F.A et le niveau développement économique⁴. Linz appartient donc en plein au courant développementaliste dominant la science politique américaine des années 60, tant l’influence intellectuelle de Lipset, Dahl, Hirschman marque ses premiers écrits⁵. Mais si cette filiation devait être rappelée, il est sans doute plus pertinent de centrer ce portrait sur l’évolution ultérieure de Juan Linz vers la sociologie historique.

Portrait d’un weberien

Pour rendre compte de ce passage, il n’est de meilleur exemple que ses investigations sur les élites économiques et politiques de l’Espagne moderne⁶. Sa première étude porte sur le patronat espagnol de l’époque franquiste⁷. A partir d’une enquête empirique sur les élites économiques, il dresse différentes typologies des

acteurs économiques, en s’appuyant notamment sur les attitudes et les rapports de pouvoir qu’entretiennent ces élites dans certaines entreprises⁸. On perçoit nettement l’influence de Max Weber dans son approche du phénomène de bureaucratisation et dans le recours à la méthode du type-idéal. Linz conclut cette première série de recherches sur les élites économiques franquistes sur une différenciation entre de trois catégories spécifiques : “les fondateurs, les héritiers, et les dirigeants”⁹.

Si lors des premiers travaux sur le monde entrepreneurial, il prend en compte la nature autoritaire du régime politique, ce n’est que dans ses publications postérieures, notamment son importante contribution au collectif *Comparing Nations* (Merrit-Rokkan/1963) que ses analyses mêlent de façon singulière sociologie et histoire¹⁰. Dans cet article, Linz donne une nouvelle dimension à son approche du politique. Tout en se référant à l’approche stratégique proposé par Hirschman (*The Strategy of Economic Development*/1958), il analyse la singularité historique de la trajectoire politique espagnole en croisant approches territoriale, économique et sociale¹¹. La variable territoriale est posée comme élément central pour interpréter la dynamique du système politique espagnol. A ses yeux, seule la forte différenciation territoriale peut permettre de comprendre l’hétérogénéité de la

structure économique et sociale du pays. De même, l'approche comparatiste appliquée à des unités politiques "infra-nationales" (les régions : Catalogne, Castille, etc) lui sert à expliquer la spécificité de l'espace politique espagnol. On perçoit clairement dans cette étude l'évolution de la démarche intellectuelle de Linz, le recours à la méthode historique le démarquant du courant développementaliste.

Lors d'une publication postérieure, Linz théorise sa réflexion sur le comparatisme infra-national¹² et critiquera l'usage mal contrôlé du comparatisme, qu'il décèle dans la perspective "cross-national" d'Almond, Verba et les tenants du développementalisme¹³.

Pour bien saisir la sociologie-historique de Linz, il faut s'attacher à ses analyses sur la trajectoire de l'élite politique en Espagne¹⁴. Constatant la discontinuité chronique des régimes politiques, il explique cette singularité par l'absence d'une élite politique socialement homogène, soulignant l'incapacité des différentes élites à capitaliser les ressources offertes par le jeu politique¹⁵. Linz oppose l'impossible genèse d'une élite républicaine en Espagne au processus de constitution des élites de la Troisième République¹⁶. Il s'intéresse cependant à la genèse de l'élite franquiste¹⁷, notamment au "*movimiento organisacion*" qui lui apparaît comme un des creusets du régime.

Ces travaux révèlent une imbrication de l'histoire et de la sociologie, mais le lien n'est pas posé de façon explicite et en cela Linz ne se distingue pas des autres partisans d'une sociologie historique. Comme le

remarquent à ce propos Badie et Hémet : "la sociologie historique manque probablement de manifestes méthodologiques explicites, de règles de la méthode sinon communément partagées, du moins clairement explicitées par chacun des auteurs qui en relèvent"¹⁸.



Linz : de la sociologie des régimes autoritaires

A travers *The Breakdown of Democratic Regime*¹⁹, Linz tente d'analyser les processus de dégénérescence des régimes démocratiques. L'idée centrale est la suivante : les régimes démocratiques chutent lorsqu'il se produit un "vide politique". Linz recherche les causes de ce phénomène, dans une analyse stratégique qui s'attache à l'action des dirigeants lors des séquences historiques précédant l'écroulement final du régime démocratique. Il remarque à ce propos : "Quand on arrive au dernier stade du processus qui va de la dégénérescence à la vacance du pouvoir, la chronologie des décisions et des actions prend toute sa signification. Les réactions des dirigeants et des participants peuvent être considérées comme prématurées, inopportunes, ou trop tardives"²⁰. Il insiste en particulier sur la nécessité de chercher en profondeur les circonstances du dénouement final et la façon dont il se consolide pour comprendre la nature du nouveau régime. Ces postulats trouvent une application empirique dans son étude de la chute de la II^e République espagnole²¹. Insistant sur la saillance de clivages socio-culturels propre à la société espagnole, Linz met en évidence l'incapacité des élites

républicaines à apporter des réponses politiques susceptibles de légitimer les institutions démocratiques. Il montre ensuite comment certaines élites républicaines passent d'une stratégie de "loyauté" à une stratégie de "déloyauté"²² à l'égard du régime. Cette "défaillance" de la classe politique aura pour effet de créer un vide politique et l'intervention l'armée.

L'approche en terme de "stratégies finalisées" proposée par Linz a fait l'objet de critiques de la part de théoriciens des crises politiques²³. Ces critiques réfutent l'approche individualisante de ces phénomènes au profit d'une démarche en termes de coups fortuits, réussis ou ratés²⁴. On remarque, à ce propos, qu'il est probable que les stratégies "finalisées" se produisent plutôt au cours de périodes cruciales de bouleversement, tandis que la pratique des coups définit plutôt les moments ordinaires de la routine politique.

On sait que Linz s'est intéressé au phénomène totalitaire. A partir d'une définition du totalitarisme entendu comme entreprise de mobilisation idéologique appuyé sur un parti unique, il s'est efforcé de proposer une typologie des régimes intermédiaires²⁵.

Il considère, en effet, que les systèmes totalitaires constituent le point extrême de la dégénérescence du politique, et dénonce l'utilisation outrancière qui est faite de ce concept par certains politistes. Pour lui, le totalitarisme est un phénomène politique moderne et unique que l'on peut appréhender dans la recherche du "potentiel totalisant" d'une société, de sa culture, de l'idéologie propre à l'histoire d'un pays²⁶.

Par ailleurs, il substitue une approche dynamique aux analyses globalisantes et statiques du phénomène et propose d'étudier le régime totalitaire en fonctions des possibilités de transformation²⁷.

Les régimes autoritaires vont être lus selon la même grille, que les situations intermédiaires, le même prisme discontinuité/continuité²⁸. C'est grâce à la compréhension du dénouement final du régime démocratique que l'on peut appréhender la singularité du régime autoritaire qui lui succède. Pour lui, chaque régime autoritaire est singulier²⁹. A propos du régime franquiste, Linz insiste en particulier sur la singularité de ce type d'autoritarisme et met en relief les luttes de pouvoir entre les différentes factions de la classe dirigeante, la logique des "jeux de coterie"³⁰. Linz parachève ses recherches sur les régimes autoritaires en proposant le concept de "régime à pluralisme limité"³¹. Pour lui : "les régimes autoritaires sont des systèmes à pluralisme limité mais non responsable, sans idéologie directrice élaborée (...) ni volonté de mobilisation intensive ou extensive, sauf à certain moments de leur développement"³². Si ce concept peut sembler lâche, il présente l'avantage de permettre une approche englobante et donc comparative des régimes autoritaires.



Linz entre une sociologie de l'importation et une sociologie de l'imitation

Les voies de la démarche comparatiste amènent Linz à s'intéresser au transfert des

idées et des modèles institutionnels entre des systèmes politiques fortement différenciés. Partant du jeu et de la stratégie des acteurs politiques dans certaines configurations historiques (mobilisation politique, invention de l'État, genèse d'un nouveau régime), Linz propose une sociologie de la diffusion des modèles politiques, sachant que : "la sociologie de l'importation n'est pertinente et recevable que dans la mesure où elle permet soit d'analyser des stratégies d'importation et d'appréhender les processus concrets qui en dérivent, soit de renouveler l'analyse de l'État périphérique et des phénomènes d'hybridation qui le caractérisent"³³. Il recourt notamment à cette problématique de l'imitation pour interpréter deux phénomènes : le processus de construction de l'État espagnol et la diffusion du fascisme en Europe.

Dans son analyse de la genèse de l'État espagnol³⁴, il observe qu'avec l'arrivée de la dynastie des Bourbons, on assiste à une profonde réforme de la structure administrative du royaume espagnol. C'est toute la logique de l'État, qui se trouve repensée sous l'influence du modèle de centralisation absolutiste à la française. En effet, la structure impériale de l'Espagne se transforme alors sous leur emprise en une monarchie de type absolutiste. En s'inspirant du modèle français, le monarque et ses ministres réforment la structure du gouvernement, l'administration locale, le système fiscal et les Universités³⁵. Ce sont les effets induits du processus d'importation de ce modèle politique qui intéressent Linz, notamment les mobilisations périphériques s'opposant à cette rationalisation de l'action étatique. La hiérarchie catholique

en continuant d'affirmer sa volonté de domination en matière de production du savoir et du droit dispensé dans les universités freine l'introduction des idées progressistes, ainsi que le processus d'autonomisation de l'État. Des réappropriations de ces inventions politiques sont parfaitement perceptibles. A titre d'exemple, le développement du système des Académies Royales (inspiré du modèle Français) est riche d'enseignement, car il s'effectue sous la contrainte d'une militarisation forcée³⁶.

De même, Linz analyse l'émergence du nationalisme périphérique comme un "effet dévolutif" produit par l'importation du modèle de centralisation, hypothèses qui semblent confirmées par l'historiographie espagnole, notamment avec les travaux de Miguel Artola sur les "*Afrancesados*"³⁷. Néanmoins, on peut ici, adresser à Linz deux critiques : la première dans la faiblesse de l'étude sociale des "bâtisseurs d'État", la seconde dans l'absence d'analyse des effets d'hybridations consécutif à l'importation de ce modèle.

Linz utilise également une "sociologie de l'imitation" pour interpréter la diffusion du modèle fasciste durant l'entre deux guerres. S'attachant à la diffusion du fascisme en Europe, il avance le concept de "*fascisme d'imitation*"³⁸, qui repose sur une distinction analytique entre les régimes fascistes de style totalitaire implantés en Italie et en Allemagne et les fascismes d'imitation espagnol et portugais. Ce type de démarche combine, d'une part l'analyse du processus singulier de construction de régime autoritaire, et d'autre part l'interprétation de la stratégie d'imitation d'un modèle politique

susceptible d'octroyer des ressources politiques nécessaires à la légitimation du nouvel ordre politique. Ce détour comparatiste lui permet de critiquer la dimension globalisante de la démarche développementaliste³⁹. Linz propose alors une lecture du développement du fascisme comme la conséquence d'une double dynamique : la réappropriation par certains acteurs d'un modèle politique et l'influence du contexte culturel sur l'invention des nouvelles structures politiques.

A travers ce type d'investigations, Linz ouvre véritablement la voie à une sociologie de l'importation des modèles politiques et à une sociologie de l'invention du politique⁴⁰. Au terme, de notre présentation on tombe d'accord avec Matteï Doggan qui

classe Juan Linz dans le type du "chercheur hybride"⁴¹. Au même titre, Lipset, Rokkan, Aron, Sartori, Linz passe d'une affiliation institutionnelle à la sociologie à la science politique et bénéficie aujourd'hui d'une double casquette⁴². Plus que l'inventeur d'une nouvelle théorie du développement politique, il a ouvert la voie à de nouveaux instruments pour l'analyse comparative sur des objets aussi stimulants que les changements de régimes politiques, l'institutionnalisation et la légitimation des élites, ou encore la dynamique du rapport centre-périphérie.



NOTES

**Je remercie ici Juan Linz pour l'aide qu'il m'a apportée pour la bibliographie et pour m'avoir transmis certains articles difficilement trouvables en France.*

1. A l'exception notable de G. Hermet et M. Dobry (voir bibliographie fin d'article).
2. On entend par sociologie historique, "un type d'analyse qui dans une perspective webérienne se propose de 'comprendre' et 'd'interpréter' le comportement des acteurs sociaux dans le contexte étudié ainsi que la signification des institutions et des pratiques politiques repérées", in B. Badie & G. Hermet, *Politique Comparé*, Paris, P.U.F, 1990, p.72. Voir également le numéro spécial sur la Sociologie historique de la *Revue Internationale des Sciences Sociales*. n° 133. août 1992, et Th. Skocpol : *Vision and Method of Historical Sociology*. Cambridge, C.U.P, 1984.
3. Pour une présentation générale de ce courant qui néanmoins n'aborde pas les premiers travaux de Linz voir B. Badie, *Le développement politique*, Paris, Economica, 1988.
4. J. J. Linz, *The Social Bases of German Politics*, unpublished P.H.D. Thesis, Department of sociology, Columbia University, 1958. Travail abondamment cité par S. M. Lipset, *L'homme et la politique*, Paris, Seuil, 1962.
5. Ses références théoriques reposent sur R. Dahl, *A preface to Democratic Theory*, Chicago, University of Chicago Press, 1956 ; A. Hirschman, *The Strategy of Economic Development*, Yale, Yale University Press, 1958 ; S. M. Lipset, *Political Man*, New-York, Doubleday & Co., 1960.
6. Nous renvoyons le lecteur à la bibliographie en fin d'article. Juan Linz a publié en collaboration avec Amado de Miguel 21 articles sur ce thème.

Pôle Sud : biographies et politique

7. Voir notamment Linz & A. de Miguel, "Fundadores, heredores y directores en las empresas españolas", *Revista internacional de sociología*, n° 81, enero-marzo, 1963, p5-38, et n°82, avril-junio, 1963, p. 165-197. Voir également l'article de synthèse de leur travaux, *Los Empresarios ante el Poder Publico. El liderazgo y los grupos de interes en el empresariado espanol*, Madrid, Instituto de Estudios Politicos, 1966.
8. J. Linz & A. de Miguel, "Bureaucratization et pouvoir discrétionnaire dans les entreprises industrielles Espagnoles", in *Revue de sociologie du travail*, 1964, n° 6, Juil/Sept, p. 258-278.
9. J. Linz & A. de Miguel, "Fundadores, heredores y directores en las empresas españolas", in *Revista internacional de Sociología*, n° 81, enero-marso, p. 5-38, et 82, abril-junio, p. 165-197, 1963.
10. J. Linz & A. de Miguel, "Within nation differences and comparisons : the Eight Spains", in M. L. Merrit & S. Rokkan, *Comparing Nations*, Yale, Yale University Press, 1966, p. 267-319. Cet article est recensé par Th. Skocpol in *Vision and Method in Historical Sociology*, Cambridge, Cambridge University Press, 1984, p.397.
11. J. Linz, "Within nation...", *op. cit.*, p. 299 et s.
12. J. Linz, "Ecological Analysis and Survey Research", in M. Doggan & S. Rokkan, *Quantitative Ecological in the Social Sciences*, Cambridge, M.I.T, 1969, p. 128 et s.
13. J. Linz, "Ecological analysis...", *op. cit.*, p.128. Pour une approche critique des travaux d'Almond et Verba voir B. Badie, *Le développement politique*, Paris, Economica, 1988, p. 43 et s.
14. J. Linz : "Continuidad y discontinuidad en la elite politica espanola 1876-1936", in *Homenaje al Profesor Carlos OLLERO*, Madrid, Carlavilla, 1972, p. 361-423.
15. J. Linz, "Continuidad y Discontinuidad...", *op. cit.*, p.369.
16. *Ibid.*, p. 400 et s.
17. J. Linz, "From Falange to Movimiento-organizacion : the Spanish single party and Franco regime, 1936-1968", in S. P. Huntington & Ch. H. Moore, *Authoritarian Politics in Modern Society*, New-york, Basics books, 1970, p. 142 et s.
18. B. Badie & G. Hermet, *Politique comparée*, Paris, P.U.F., 1990, p. 45.
19. J. J. Linz & A. Stepan, *The Breakdown of Democratic Regimes*, Baltimore, the Johns Hopkins University Press, 1978, 4 Vol.
20. *Ibid.*, vol I, p. 81.
21. J. Linz, "From great hope civil war : the breakdown of democracy in spain", in J. Linz & A. Stepan, *The Breakdown of Democratic Regime*, T. II : *Europe*, p. 142 et s.
22. *Ibid.*, p. 160.
23. B. Badie & G. Hermet, *Politique comparée*, *op. cit.*, p. 121.
24. Cf la critique portée par M. Dobry sur les travaux de Linz notamment par la réflexion autour du concept de "conjonture fluide" qui caractérise la perte de rationalité des acteurs dans un contexte de crise politique, in *Sociologie des crises politiques. La dynamique des mobilisations multisectorielles*, Paris, P.N.F.S.P., 1986, p. 218 et s.
25. J. Linz, "Totalitarian and Authoritarian regimes", in *The Handbook of Political Science*, F. Greenstein & N. Polsby, New York, Addison Wesley, 1975, vol 3, p. 175 à 411.
26. J. Linz, "Epilogues", in Guy Hermet, *Totalitarismes*, Paris, Economica, 1984, p. 244 et 245.
27. J. Linz, "Totalitarian and Authoritarian regimes", *op. cit.*, p. 241 et s.
28. J. Linz, "Fonctions et dysfonctions des élections non concurrentielles : les systèmes autoritaires et totalitaires", in G. Hermet, A. Rouquié & J. Linz, *Des élections pas comme les autres*, Paris, P.F.N.S.P., 1978, p. 103-180.

Un "portrait intellectuel" : entre Clio et Minerve, J.J. Linz

29. Nous renvoyons le lecteur à deux articles dans lesquels Linz utilise le comparatisme pour dégager la singularité du régime autoritaire espagnol et la multiplicité des formes de fascismes. Cf. "Some notes toward a comparative study of fascism in sociological perspective", in W. Laqueur, *Fascism a Readers Guide*, New York, Penguin Books, 1976. Se référer également à : "Political space and fascism as late-comer", in S. V. Larsen, B. Hagtvet & J. P. Mylebust, *Who Where the Fascists*, Oslo, Universitetsforlaget, 1980.
30. J. Linz, "An authoritarian regime : Spain", in E. Allardt & S. Rokkan, *Mass Politics*, New York, Free Press, 1970, p. 251 et s.
31. *Ibid.*, p. 297.
32. Nous empruntons la traduction à G. Hermet : "L'Autoritarisme", in J. Leca & M. Grawitz, *Traité de science politique*, Paris, P.U.F., 1985, T. II, p. 273.
33. B. Badie & G. Hermet, *Politique comparée, op. cit.*, p. 236.
34. J. Linz, "Early state-building and late peripheral nationalism against the state : the case of Spain", in S. N. Eisenstadt & S. Rokkan, *Building States and Nations : Models, Analyses and data across Three Worlds*, Beverly Hills, Sage, 1973, vol. 2, p. 32-112.
35. *Ibid.*, p. 48.
36. Pour une réflexion plus profonde sur la genèse d'une science en Espagne voir : A. Lafuent, "L'organisation de la science espagnole à l'époque des Lumières", in X. Pollanco, *Naissance et développement de la science-monde*, Paris, La Découverte, 1990, p. 67 et s.
37. Les Afrancesados sont des élites intellectuelles converties à l'idéologie de l'État-Nation à la française dont l'action politique fut délégitimée par une collaboration avec l'ennemi lors de l'invasion napoléonienne. Cf. M. Artola, *Los Afrancesados*, Madrid, Alianza universidad, 1989.
38. J. Linz, *Some notes toward a comparative study of fascism, op. cit.*, p. 13 à 78. Voir également G. Hermet, *L'autoritarisme, op. cit.*, et du même auteur, *Aux frontières de la Démocratie*, Paris, P.U.F., 1983.
39. *Ibid.*, p. 20 et s.
40. B. Badie & G. Hermet, *Politique comparée, op. cit.*, p. 235 et s.
41. Celon Mattèi Doggan le scientifique hybride se définit comme un homme de frontière qui investit une partie du territoire d'une discipline, ou qui occupe une zone à cheval sur deux disciplines ou même plusieurs. in M. Doggan & R. Phare; *L'innovation dans les sciences sociales*, Paris, P.U.F., 1991, p. 224.
42. M. Doggan & R. Phare, *L'innovation dans les sciences sociales, op. cit.*, p. 232 et 233.



Bibliographie de Juan Linz

La bibliographie que nous proposons au lecteur repose sur un choix sélectif que nous avons effectué parmi les 146 différentes publications que nous avons recensées.

- Avec A. de Miguel : "El problema ante los problemas laborales" in *Revista de politica Social* 60 oct/nov-1963 (p5-107).
- "An Authoritarian regime : the case of Spain" in E. Allardt & Y. Littunen, eds, *Cleavages, Ideologies and Party Systems*. Helsinki : transactions of the Westmark Society, vol. X. 1964.
- Avec A. de Miguel : "Fundadores, herederos y directores en las empresas espanolas", in *Revista Interneccional de Sociologia* 85 Enero/Marso 1964 (p3-26).
- Avec A. de Miguel : "Buraucratization et pouvoir discretionnaires dans les entreprises industrielles espagnoles", in *Sociologie du travail* - 6 - (juil/sept) 1964. p258-278.
- Avec A. de Miguel : *Los empresarios ante el poder Publico. EL liderazgo y los grupos de interes en el empresario espanol*. Madrid. Instituto de Estudios Politicos. 1966.
- Avec A. de Miguel : "Within Nation differences and Comparisons : the Eight Spains", in R.L.Merrit & S. Rokkan, eds, *Comparing Nation*. New Haven - Yale University Press. 1966 (p207-319).
- "Cleavage and consensus in west german politics : the early Fifties", in S.M.Lipset & S. Rokkan, eds, *Party systems and voter Alignments*. new York free press. 1967. (p283-321).
- "The party system of Spain : Past and Future", in S. MLipset & S. Rokkan, eds, *Party systems and voter alignments*. N.Y.- 1967. (p197-282).
- "Roberto Michels", in *International Encyclopedia of Social Sciences*, New York, Free press, 1968. (p265-273).
- "Ecological analysis and survey Research", in M. Doggan & S. Rokkan ; eds, *Quantitative Ecological analysis in the social sciences*. Cambridge - M.I.T press. 1969. (p91-131).
- "From Falange to Movimiento-Organizacion : the spanish Single party and the Franco Regime, 1936-1968", in S.P.Huntington & C.H.Moore, eds, *Authoritarian politics in modern societies : the dynamics of established one party systems*. N. Y - basics books. 1970. (p128-201).
- "Continuidad y discontinuidad en la elite politica espanola : de la Restoracion al regimen actual". en *Homenaje al professor Carlo Ollero*. Madrid.1972 (p361-423).
- "Five centuries of spanish history : quantification and Comparison", in V.R.Lorwin, J. Pierce, eds, *The dimensions of the past : materials, problems, and opportunities for Quantitative work in history*. New haven - Yale university press. 1972 (p177-261).
- "Intellectual Roles in the Sixteenth and seventeenth Century Spain", in *Daedalus* Summer 1972 Intellectuals and change. (p59-108).
- "Early State-building and late Peripheral Nationalisms against the state", in S.N.Eisenstadt & S. Rokkan, eds, *Building States and Nations : Models, analyses, and Data across Trhee Worlds*, vol II. Beverly Hills/sage. 1973. (p32-112).
- "Opposition to and under an authoritarian regime : the case of Spain", in R. Dahl, ed, *Regimes and Oppositions*. New Haven/Yale.U.P. 1973. (171-259).
- "Politics in multilingual society with a dominant world language", in J.G.Savard & R. Vigneault. *Les Etats multilingues : problemes et solutions*. Québec, Presses de l'université de Laval, 1975. (p367-444).

Un "portrait intellectuel" : entre Clio et Minerve, J.J. Linz

- "Totalitarian and authoritarian regimes". N. Polsby & F. Greenstien, eds, *Handbook of Political Science*, vol III. reading : addison Wesley Presss. 1975
- "Some notes toward a comparative study of fascism in sociological historical prespective", in W. Laqueur, ed, *Fascism : a reader's Guide*. Berkeley, 1976.
- With A. Stepan : *The breakdown of democratic regimes*. Baltimore press/John Hopkins university press, 1978. vol 4.
- "Non competitive elections in europe", in G. Hermet, R. Rose & A. Rouquié, eds, *Elections without choice*. N. Y-1978. (p36-65).
- "Europe's southern frontier : evolving trends toward what ?". *Daedalus* 108. Hivers. 1979. (p399-438).
- "Legislatures in organic Statist-Authoritarian Regimes : The case of Spain", in éd by J. Smith & L.D.Musolf : *Legislature in development : Dynamics of change in New and Old States*, Durham, Duke University Press, 1979.
- "Political space and Fascism as late-comer." in S.U.Larsen ; B. Hgtvet & J.P.Myklebust, eds, *Who where the Fascists*. Bergen.1980.
- "A century of politics and interests in Spain", in S. Berger, ed, *Organizing interests in western europe : pluralism, corporatism, and the transformation of politics*. Cambridge press. 1981. (p365_415).
- "A sociological look at spanish communism", in G. Schwab, ed, *Eurocomunism : the ideological and political-theoretical foundations*. Westport, Greenwood Press. 1981. (p217-268).
- "La crisis de un Estado unitario, nacionalimos perifericos y regionalismo", in *Las Espana de las autonomias : pasado, presente y futuro*, Madrid, Espasa-Calpe, 1981. (p649-752).
- "Peripheries within the periphery?" in a Volume in Comemoration of SteinRokkan *Mobilisation center periphery, center-periphery structure, and nation building*. Bergen, 1982. (p335-389).
- "From primordialism to nationalism", in E.A.Tiryakian & R. Rogowski, eds, *New nationalism of the develop west : toward explanation*. Boston-1985.
- "De la crisis de un estado unitario al estado de las autonomias". en F. Fernandez Rodriguez, ed *La Espana de las autonomias*. Madrid, 1985 (p527-672).
- *Crisis y cambio : electores y partidos en la Espana de los anos ochenta*. éd J.J.Linz & J.R.Montero. Madrid : Centro de Estudios Constitucionales -1986.
- avec L. Diamond & S.M.Lipset : *Democracy in Developing countries* (3 vol). Boulder/londres.1988.
- "Transitions to democracy". *The Washington Quartely* 13 (été)/1990 - (p143-164).
- "Reflexiones sobre la sociedad espanola". en S. Giner, ed, *Espana : Sociedad y politica*. Madrid/espasa calpe. 1990. (p657-686).
- "Church and State in Spain from the Civil War to the Return of Democracy, in Religion and Politics". *Daedalus* Summer 1991 vol 120, N°3 (p159-178).

